

UNION ÉLECTRIQUE TUNISIENNE, SOUSSE, KAIROUAN

UNION ÉLECTRIQUE TUNISIENNE (1951)

[wiki](#)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 130 MILLIONS DE FRANCS
SIÈGE SOCIAL A SOUSSE
EXPLOITATION DE SOUSSE, DU SAHEL DE SOUSSE ET DE KAIROUAN

L'Union électrique tunisienne fut fondée en 1932 pour l'électrification du Sahel de Sousse, peuplé de plus de 100.000 habitants, groupés dans 47 centres dont quelques-uns dépassent 10.000 âmes, avec un caractère artisanal fortement accusé, plantés en oliviers, arbres fruitiers, céréales même.

Il existait antérieurement déjà, pour la seule alimentation de la ville de Sousse, la Société de distribution d'électricité de Sousse, possédant une usine thermique équipée d'abord en moteurs à gaz pauvre, puis en groupe Diesel, alternateur qui, en 1932, totalisait 2.200 CV.

Un accord intervint entre l'Union électrique tunisienne et la Société de distribution d'électricité de Sousse : la seconde céda à la première l'usine pour la production totale de toute la région du Sahel, y compris Sousse, en conservant ses réseaux de distribution de Sousse et de Kairouan pour lesquels le courant nécessaire était produit par l'usine de Sousse. Enfin, en 1950, la Société de distribution d'électricité de Sousse fusionna avec l'Union électrique tunisienne.

En avril 1943, les troupes de l'Axe, en quittant précipitamment Sousse, firent sauter à la dynamite les divers groupes, provoquant ainsi la destruction complète des moteurs et des alternateurs, et, en même temps du tableau de commande électrique. Mais, dès fin 1945, la société pouvait de nouveau faire face à la demande des réseaux avec quelque 2.000 kW installés. Cette situation restait encore précaire, les moteurs n'appartenant pas à la société d'une part, et leur puissance totale devant très rapidement devenir insuffisante. Aussi la préoccupation de l'Union électrique tunisienne fut de reconstituer ses moyens propres de production. Tout d'abord, le groupe de 2.800 CV, dont l'arbre avait pu être sauvé, mais qui, cependant, dut être redressé sur place, opération délicate et difficile vu son poids de 9 tonnes et sa longueur de 8 mètres, fut complété avec des pièces neuves et un alternateur neuf, rapidement fabriqué en France. Il fut remis en marche en mars 1947. Un autre groupe de 2.450 CV, de construction identique, fut commandé pour être prêt en octobre 1948, et un de 1.800 CV fut installé en 1950. Ces installations nouvelles permirent de restituer au gouvernement de l'Algérie les deux moteurs de 550 CV qu'il réclamait, et à la Compagnie de Gafsa le moteur de 620 CV dont ses exploitations minières avaient besoin.

Actuellement, donc, l'usine dispose de 6.750 CV et peut assurer une pointe de 2.500 kW tout en conservant la réserve nécessaire à une bonne sécurité de marche. Le réseau de Sousse a été, bien entendu, très avarié, et se reconstitue au fur et à mesure de l'achèvement des immeubles reconstruits. Il reste à effectuer un travail important pour le remettre définitivement en état. Le réseau du Sahel, qui comporte 240 kilomètres de lignes à haute tension à 22.000 Volts et 250 kilomètres de ligne

basse tension alimentées par un poste de transformation 5.500-22.000, gravement endommagé en 1942, n'a pas particulièrement souffert de la guerre et son équipement, très largement prévu dès l'origine, peut suffire aux besoins prévisibles de la population. Les postes de transformation importants sont pourvus de disjoncteurs à réenclenchement automatique.

Le réseau de Kairouan a subi, du fait de la guerre, moins de dégâts que celui de Sousse. Un gros effort a été cependant nécessaire pour le remettre définitivement en état. Ainsi donc, l'Union électrique tunisienne, éprouvée gravement par la guerre, a pu, grâce à un effort soutenu de tous, avec l'appui d'une Administration particulièrement compréhensive, reconstituer son équipement et se tenir prête à suivre le développement d'une consommation que la conjoncture fait apparaître. Des sommes très importantes seront encore à investir dans la centrale électrique, pour augmenter encore sa puissance, en attendant une interconnexion sérieuse avec les usines thermiques ou hydrauliques du nord de la Régence.
